



Association Romande des Clubs Aquariophiles et Terrariophiles

Journal de l'ARCAT

Septembre 2026 (5)



Photo © Nathalie Hauert

Editorial

Chers amis aquario/terrariophiles, le comité de l'ARCAT espère que vous passez un bel été et que vous et vos protégés ne souffrez pas trop de la canicule.

L'ARCAT s'apprête à fêter ses 50 ans en 2027 ! A cette occasion, nous vous concoctons un superbe voyage organisé à Berlin pour des activités aquariophiles et terrariophiles qui s'annoncent passionnantes ! Plus de détails suivront bientôt.

Le Comité de l'ARCAT

Table des matières

[Editorial](#)

[Table des matières](#)

[Evénements](#)

[Histoire de crevettes](#)

[Une crevette à prix d'or !](#)

[La couleuvre à collier sur les rives vaudoises](#)

[Retour sur Moulin de Vert deuxième édition](#)

[Le lézard vert](#)

[Le serpent de mer du Pacifique - le tricot rayé \(*Laticauda colubrina*\)](#)

[Le Medaka - *Oryzia latipes*](#)

[*Hydrocharis morsus ranae*](#)

[Un petit retour sur la journée annuelle de pêche de la SAYE](#)

[Information de l'ARCAT](#)

[Cours "attestation de compétence" et "Raies"](#)

[Sortie ARCAT à Berlin](#)

[Information de la SDAT](#)

[Divers cours](#)

Information de l'ARCAT

Cours "attestation de compétence" et "Raies"

Le comité de l'ARCAT a prévu d'organiser à nouveau un cours "attestation de compétence" et le module "raies" le 15 novembre 2026. Toutes les personnes intéressées (membres ou non de l'ARCAT) peuvent s'inscrire auprès de Sylvain Ursenbacher (sylvain.ursenbacher@bluewin.ch).

Plus d'informations sur le cours ici (<https://www.arcat.ch/cours.php>) ou directement auprès de Sylvain.

Sortie ARCAT à Berlin

Pour les 50 ans de l'ARCAT, le Comité est en train d'organiser une sortie à Berlin pendant le week-end de l'ascension, soit du jeudi 6 mai au dimanche 9 mai 2027. Le programme définitif est en cours de finalisation. l'ARCAT proposera diverses activités et visites, un hôtel sera proposé, mais les participants s'occuperont eux-mêmes d'organiser leur transport et de réserver leur chambre d'hôtel, comme pour la sortie à Vienne. Plus d'informations au cours des prochains mois, mais vous pouvez déjà réserver la date!

Information de la SDAT

Divers cours

La SDAT offre de nombreux cours de formation en allemand. La liste compète est disponible ici: <https://sdatt.ch/index.php/aktuel-termin/aktuelle-termin>

Evénements

Date	Evénement	Organisateur	Où
A déterminer (2026)	Visite des serres du jardin botanique	ARCAT	Genève
1 ^{er} novembre 2026	Bourse aqua terra (voir affiche)		Boudry
18 – 20 septembre 2026	Betta show (voir affiche)	CIL – IBSC	Dijon
15 novembre 2026	Attestation de compétences	ARCAT	à définir
20 février 2027	Bourse de Lausanne	ACL	Lutry
18 avril 2027	Sortie au Moulin de Vert	ATCGV	Genève
6-9 mai 2027	Voyage à Berlin	ARCAT	Berlin



**BOURSE
AQUARIO - TERRARIO**
DIMANCHE 01 NOVEMBRE 2026

📍 **SALLE DE SPECTACLE
2017 BOUDRY**

🕒 **OUVERTURE**
10H00 - 15H00

🎫 **ENTRÉE
GRATUITE**

🍽️ **RESTAURATION
SUR PLACE**
ORGANISÉE PAR LE CAFÉ DU PONT

🐟 **AQUARIOPHILIE**
EAU DOUCE ET EAU DE MER

🦎 **TERRARIOPHILIE**
VENIMEUX AUTORISÉS

🌿 **PLANTES :**
AQUARIUM / TERRARIUM / INTÉRIEUR

ENDERLE | **CAFÉ DU PONT** | **AcroPet**
Tout pour vos animaux de compagnie

Infos & inscriptions :
bourse.acrodog.ch



CIL-IBSC

**Challenge
International
Show Betta**

18 au 20 Septembre 2026
ouvert au public le 19 et 20 Septembre

- Conférences le 19
ouvertes au public
- Concours - Exposition (sur inscription)
accès libre exposition le 19 à 14h
- Bourse le 20
entrée gratuite de 11h à 12h

📍 Centre de Rencontres Internationales et de Séjour - 1 bd Champollion 21000 Dijon

Plus d'informations
<https://cil-ibsc.fr>

CIL-IBSC
CIL-IBSC

Fédération Aquariophile de France
Fédération Aquariophile de France

Histoire de crevettes

Par Jacques Bovet



La crevette abeille, Caridina logemanni, est originaire de Hongkong ; rayée noire et blanche sur les flancs, elle exhibe des taches orange à jaunâtre aux deux extrémités du corps. ©Garnelio.fr

L'année 2027 sonnera mes quatre-vingts ans d'aquariophilie. Je salue d'un large sourire la lectrice ou le lecteur qui me damera le pion sur ce point ! J'ai en effet débuté ce hobby à l'âge de douze ans et, hormis des périodes de service militaire, j'ai nourri des poissons quasi tous les jours de ma vie. Mais, mon engouement pour les crustacés, les crevettes en particulier, est plus récent. A vrai dire je ne me souviens plus de la chose dans les stricts détails.

C'est en 1991 que le japonais Suzuki observa pour la première fois l'une des crevettes de ses élevages à partir de laquelle devait émerger ce qu'il dénomma la « Crystal Red », forme

rouge et blanche issue de la crevette abeille (cf. ci-dessous). Par différents croisements et sélections, il parvint à fixer et stabiliser les caractéristiques de cette mutation génétique spectaculaire apparue spontanément dans ses bacs. Il s'agit de la crevette la plus populaire à l'origine de l'engouement du monde aquariophile pour ce groupe d'invertébrés.

Les CRS (Crystal Red Shrimps) étaient à l'origine d'un prix exorbitant. Quand ce montant se fut assagi, j'en achetai 5 pour CHF 100.- et démarrai mon élevage. Tôt après, une bourse m'invitait à « liquider » mes surplus. J'y arrivai avec 150 CRS qui partirent en un clin d'œil à CHF 10.-/pièce ! Ce fut là ma bourse la plus mémorable.

Peu après, la rouge SAKURA (variété sélectionnée de *Neocaridina davidi*) me fit signe, et hante mes bacs depuis bien longtemps. La souche provient de la bourse de Friederichshafen (Allemagne) et régulièrement, cet élevage met de côté les individus pâlots, mal-venus ou présentant des taches brunes pour la reproduction : la souche se maintient de la sorte avec un pigment rouge aussi vif qu'au départ.

Le comportement de ces petits invertébrés est passionnant à observer : on ne s'en lasse jamais. Si l'idée d'en héberger vous happe tout soudain, n'oubliez jamais que les crustacés adaptés à l'aquariophilie sont pour beaucoup d'espèces non seulement carnivores, mais même plutôt omnivores: un apport de végétaux sous forme d'algues vertes, bleues ou épinards est le plus souvent très apprécié. Et malgré un exosquelette contenant du calcaire, une eau à 200µS est parfois indispensable pour une reproduction sans faille. Pour certaines espèces, il faut compter sur une alternance de périodes de reproduction et de périodes « de récupération ».

NDLR:

Quelques conseils supplémentaires de Jacques Bovet pour la maintenance et la reproduction :

- Utiliser de l'eau de pluie et un peu d'eau de conduite pour arriver environ à 200 Microsiemens ;
- Utiliser une nourriture diverse à majorité végétarienne ;
- Préfère un volume entre 70 et 100L ;
- Une température de 20°C (idéal dans une cave)

Une crevette à prix d'or !

Très recherchée pour décorer les aquariums de type « aquascaping » très à la mode ces dernières années



La variété « tiger »: une crevette à prix d'or ! Très recherchée pour décorer les aquariums de type « aquascaping » très à la mode ces dernières années. ©Garnelio.fr



La variété « boa » ©Rareshrimps.com

Les grades de coloration les plus recherchés sont généralement ceux qui combinent une couverture de couleur maximale, un blanc très opaque et des motifs rares.

Parmi les plus chers, on trouve :

1. Pure Red Line (PRL). Blanc "neige" très opaque avec rouge profond. Les meilleurs reproducteurs peuvent coûter entre 100 et plus de 500 CHF par crevette.
2. Fancy Tiger / Boa aux motifs très complexes, souvent avec des yeux orange ou bleus. Certaines sélections rares dépassent 300 à 1 000 CHF par crevette.
3. Pinto (Galaxy, Zebra, Fishbone, Mosura). Motifs très recherchés. Les plus beaux spécimens peuvent valoir 100 à 500 CHF, voire davantage.

Pour les Crystal Red classiques, les grades sont généralement :

- C (entrée de gamme)
- B
- A
- S
- SS
- SSS (le plus haut grade traditionnel)

Le grade SSS Mosura, avec presque tout le corps blanc et seulement une petite tache rouge sur la tête, est considéré comme le sommet des Crystal Red classiques.



Type Mosura ©Rareshrimps.com

Klassifizierung K0



Klassifizierung K2



Klassifizierung K4



Klassifizierung K6



Klassifizierung K8



Klassifizierung K10

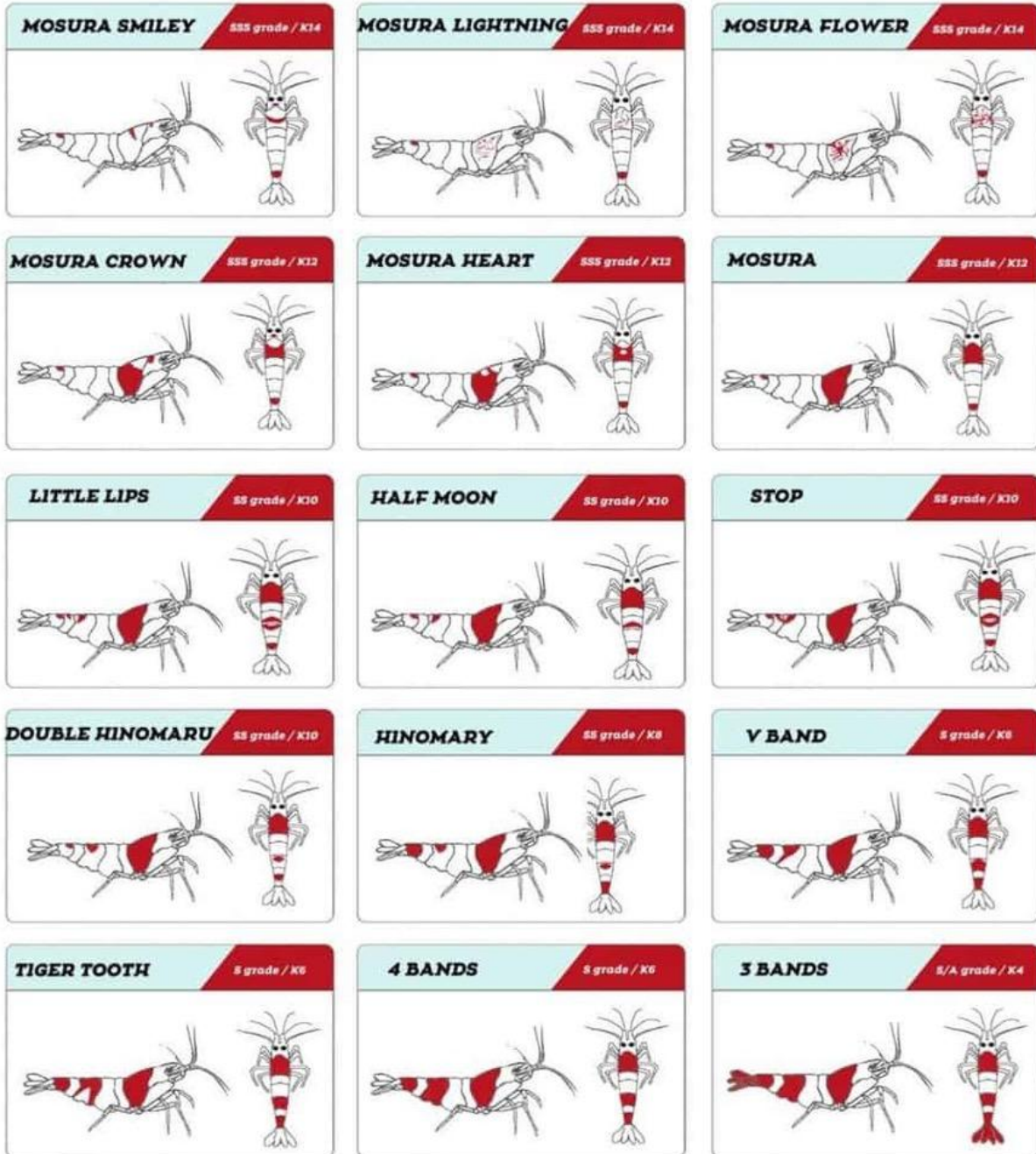


Klassifizierung K12



Une illustration des grades ci-dessus :© Artigo Aquaflux: Grades do Caridina cf. cantonensis e suas classificações • Autor: Olivier (Naska)

Crystal Red Shrimp Color Patterns



La couleuvre à collier sur les rives vaudoises



La couleuvre à collier (Natrix helvetica) est l'espèce la plus commune dans le canton de Vaud (photo © Andreas Meyer)



La couleuvre vipérine ©Sylvain Ursenbacher



La couleuvre tessellée, originaire du Tessin photo ©Andreas Meyer

Avec le retour des fortes chaleurs, les observations de serpents se multiplient sur les rives vaudoises. Totalement inoffensifs, ces reptiles profitent du soleil et de l'eau, mais leur présence peut surprendre.

Si vous vous êtes baigné ces derniers jours entre Lausanne et Villeneuve, vous avez peut-être partagé votre espace avec un nageur un peu particulier. Dès que le thermomètre franchit la barre des 30°C, les serpents sortent leurs écailles et se montrent plus volontiers au bord du lac

Trois espèces aquatiques sur les rives vaudoises :

Le canton de Vaud a la chance d'accueillir trois espèces de couleuvres aquatiques sur les rives du Léman : la couleuvre vipérine, la couleuvre tessellée et la couleuvre à collier.

Frédéric Hofmann, chef de section Chasse, pêche et espèces à l'État de Vaud, précise la répartition de ces reptiles : *"La couleuvre tessellée, quant à elle, a été introduite sur les rives vaudoises entre Lausanne et Villeneuve, où elle fait désormais concurrence à la couleuvre vipérine. Les baigneurs peuvent donc tout à fait croiser l'une de ces espèces lors de leurs sorties aquatiques."*

Aucun danger pour l'être humain : les bons réflexes

Face à ces compagnons de baignade inattendus, le mot d'ordre est le calme. Les couleuvres présentes dans le Léman sont strictement inoffensives et ne possèdent pas de venin. Il n'existe absolument aucun risque de morsure documenté pour les baigneurs.

Le meilleur réflexe à adopter est tout simplement de s'immobiliser pour ne pas effrayer l'animal et de privilégier cette observation rare. Frédéric Hofmann détaille la marche à suivre : *"À la moindre vibration ou au moindre mouvement, le reptile cherchera d'ailleurs à fuir de lui-même pour aller se cacher."*

Réchauffement climatique : quels effets ?

La visibilité accrue de ces reptiles est directement liée aux conditions météorologiques et aux aménagements des rives. Les enrochements construits sous les voies CFF constituent un habitat particulièrement privilégié pour ces couleuvres, qui aiment s'y tenir pour capter la chaleur.

Le réchauffement climatique joue également un rôle, en particulier pour les espèces menacées qui se trouvent ici à la limite nord-est de leur aire de répartition. Dès que les températures grimpent, ces reptiles profitent intensément du soleil.

Comment différencier ces espèces ?

Bien qu'elles se ressemblent, quelques détails permettent de distinguer ces « compagnons de baignade ». La couleuvre vipérine doit son nom à ses motifs dorsaux en zigzag qui rappellent ceux de la vipère. Pour ne pas s'y tromper, il faut observer ses yeux : elle possède une pupille parfaitement ronde et de grands yeux, contrairement à la vipère qui a une pupille verticale et un nez retroussé.

De son côté, la couleuvre tessellée est si proche physiquement de la vipérine que seul un examen minutieux des écailles de sa tête permet aux experts de les différencier à coup sûr, ce qui la rend presque impossible à distinguer pour un baigneur.

Enfin, la couleuvre à collier, qui préfère généralement les étangs, est de loin la plus facile à identifier grâce au motif caractéristique qui lui donne son nom : un « collier » jaunâtre à blanchâtre bien visible juste derrière la tête.

Que faire en cas d'animal blessé ?

Toutes les espèces de reptiles en Suisse sont protégées et la majorité d'entre elles sont aujourd'hui menacées. Si vous observez un serpent au comportement anormal ou un individu blessé sur la rive, il est recommandé de ne pas intervenir directement.

Vous pouvez le signaler au [Karch](#) (Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles en Suisse), qui dispose de répondants régionaux dans chaque canton pour fournir des conseils adaptés. Les inspecteurs de la police de la nature (garde-faune) du canton de Vaud peuvent également être contactés en cas d'urgence avec un animal en souffrance.

Retour sur Moulin de Vert deuxième édition

Par Félicie Gisler

Notre première sortie au Moulin de vert en 2025 ayant rencontré un grand enthousiasme, nous avons chaussé à nouveau nos chaussures d'explorateur et embarqué nos meilleurs appareils photo pour cette deuxième édition. Une promenade magnifique ponctuée d'observations très intéressantes. Entre serpents, lézards, tortues et orchidées sauvages, nous vous laissons choisir votre cliché favori !





L'orchis bouffon (Anacamptis morio) L'aire de répartition, très vaste, va du sud de la Norvège à l'Iran et au bassin méditerranéen. L'espèce est souvent victime du prélèvement systématique des tubercules pour la commercialisation du Salep. Des stations complètes sont ainsi détruites. Le salep est une boisson chaude traditionnelle (surtout en Turquie et au Moyen-Orient), très populaire en hiver. C'est une poudre faite à partir de tubercules d'orchidées sauvages séchés et moulus. On la mélange avec du lait chaud et du sucre. ©Wikipedia



L'Orchis singe (Orchis simia) Il doit son nom commun à sa lèvre lobée qui imite la forme générale du corps d'un singe.



Cistude d'Europe (Emys orbicularis) introduite dans la réserve du Moulin-de-Vert dès les années 50 et dont la population est actuellement stable.



Couleuvre vipérine



Couple de Lézard vert (Lacerta bilineata)





individu subadulte de Lézard vert:

Le lézard vert

Après avoir admiré ces magnifiques photos, il semble nécessaire de s'attarder un peu sur cette espèce si colorée aux allures exotiques que nous avons la chance d'héberger ici en Suisse.

Quelques données :

Il mesure de 19 à 25 cm, mais peut atteindre 40 cm avec la queue.

S'il n'y a pas de dimorphisme sexuel de taille, mâles et femelles présentent des couleurs différentes qui permettent de les distinguer. Le ventre chez les deux sexes est jaune à vert très clair immaculé. Les mâles adultes sont vert vif soutenu par de petites taches noires réparties de manière uniforme sur l'ensemble du corps. En période de reproduction, la gorge des mâles devient bleu vif. Chez certaines femelles, une coloration bleue peut apparaître sur la gorge, mais jamais aussi étendue et soutenue que chez le mâle.

Les femelles possèdent une coloration plus variée. Leur couleur de fond est vert terne à vert vif, avec des taches noires plus ou moins étendues. Chez les vieilles femelles, les taches noires disparaissent au profit de la coloration vert pâle et foncé.

Les subadultes et les jeunes femelles possèdent un alignement de taches claires, et même parfois deux lignes claires blanches à crème plus ou moins épaisse le long du dos.

Caractères particuliers du juvénile

Les jeunes lézards sont vert terne à marron uni (voir photo). Des taches sombres et deux à quatre lignes blanchâtres apparaissent sur le dos après la première année. Il est possible de confondre certains individus immatures et des femelles avec des mâles de lézard des souches.

Source : Wikipedia



Beau mâle adulte de Léopard vert (Lacerta bilineata)

Toutes les photos du Moulin de Vert © Nathalie Hauert (accompagnatrice d'un membre de Fribourg).

Le serpent de mer du Pacifique - le tricot rayé (*Laticauda colubrina*)

Par Félicie Gisler,

sources : [Animalia.bio](https://animalia.bio), <https://www.le-conservatoire-de-kennel.fr/>, ©Wikipédia



Aire de répartition de l'espèce (©Wikipédia)

Ce serpent est partiellement marin et partiellement terrestre : il passe de longues heures dans les eaux côtières à chasser et à se nourrir de poissons, dont surtout des anguilles et de murènes ; Une fois rassasié, il rejoint la terre ferme où il aime à se chauffer au soleil, boire de l'eau douce et s'abriter dans le tronc creux d'un arbre ou dans les anfractuosités des rochers ; il réalise aussi sa mue à terre.

C'est un animal docile qui mord peu et qui est extrêmement [venimeux](#). Les très rares cas de morsures connues concernent essentiellement des pêcheurs vidant leurs filets.

Ils ont une mauvaise vision, ce qui fait qu'ils s'approchent régulièrement des baigneurs ou plongeurs, voire s'enlacent à leurs jambes avant de se rendre compte de leur erreur et de s'éloigner.

Leur couleur varie du bleu au gris et c'est notamment le nombre de bandes qui permet de définir l'espèce.

Le bout de la queue est plat pour créer une sorte de nageoire caudale et dont la forme imite une tête pour dissuader les prédateurs. En revanche, les Laticauda possèdent bien un ventre adapté au sol terrestre. Ils sont ainsi amphibiens.

Les femelles adultes, qui sont nettement plus grandes que les mâles, préfèrent chasser dans les eaux plus profondes les gros congres, tandis que les mâles adultes chassent dans les eaux moins profondes les petites murènes. Il est plus venimeux qu'un crotale !

D'un point de vue étymologique, le préfixe « lati » signifie « large » et le suffixe « caud » se traduit par « queue ». Ce qui vous donne comme signification Serpent à queue large en référence à sa queue palmée.

Pour les noms vernaculaires, vous trouvez des noms comme Serpent tricot rayé à lèvres jaunes ou Serpent tricot rayé jaune, Cobra de mer, ou bien encore Plature couleuvrin.



Luc Fougeirol participant à une étude menée par le CNRS sur les tricots rayés de Nouvelle Calédonie



Le Laticauda saintgironi ©Dave Irving



Le Laticauda semifasciata, qui atteint la longueur maximale de 2 mètres !©Skink Chen



Il est ou le cul-cul elle est ou la tête-tête ??



Laticauda laticaudata ©Jinn Hua



Si vous souhaitez approfondir le sujet, je vous recommande de consulter l'article complet dont je me suis inspirée ici :

- Sébastien KENNEL - [Article](#)
- [THE REPTILE DATABASE](#) pour toutes les informations sur les différentes espèces du genre



Laticauda laticaudata ©Field Herpetology -

Le Medaka - *Oryzia latipes*

Par Félicie Gisler



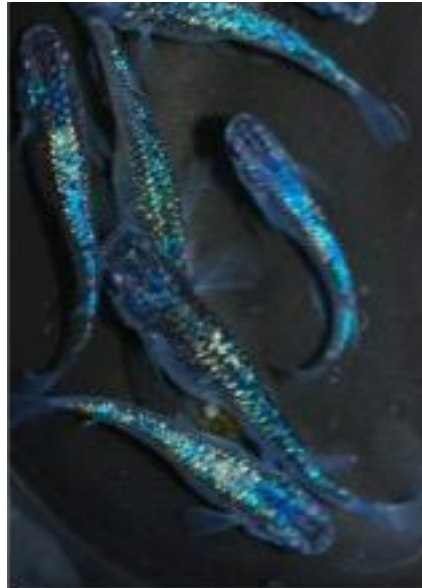
Le Medaka (*Oryzia latipes*)©masterfisch.ch

Restons dans la région du pacifique avec le trop méconnu Medaka.

Le Médaka (*Oryzias latipes*), ou poisson de riz japonais, possède une longue histoire culturelle et scientifique en Asie qui remonte au XVII^e siècle au Japon. Ce poisson est originaire des zones d'eau douce et des rizières d'Asie de l'Est (Japon, Chine). Élevé comme animal de compagnie et poisson d'ornement par les familles japonaises dès le XVII^e siècle (période d'Edo), le premier signalement en Occident date de 1823 par le médecin et voyageur allemand Philipp Franz von Siebold.

Ce poisson a été introduit en Occident au début du XX^e siècle pour étudier sa biologie. En effet, il a été utilisé dès 1921 en Europe pour des études de génétique et d'embryologie en raison de sa résistance et ses œufs transparents. Ainsi, il y a été le premier vertébré à s'être reproduit dans l'espace à bord de la navette spatiale en 1994.

Une éleveuse est connue à Bex. Il s'agit de Tania Begert (tacama@protonmail.com) que vous avez peut-être vue à la bourse de Lausanne



images de diverses formes de Médaka, vue depuis le haut ©masterfisch.ch

Des œufs sont disponibles également en ligne, notamment en Allemagne sur différents sites notamment fishfish. J'ai testé et une bonne majorité des œufs sont viables. Chez moi, tous ceux qui ont éclos sont arrivés à l'âge adulte. Ce 100% de réussite s'explique par leur robustesse, mais aussi par le nourrissage des alevins qui est très facile (mangent de tout). En hiver, les japonais recommandent de couvrir leur cuve (en laissant de l'air passer) pour éviter le gel.

Une petite cuve extérieure de 70L bien plantée suffit à les maintenir sur un balcon. Ce poisson supporte bien les températures hautes et basses. Ils sont une excellente alternative au poisson rouge très polluant et parfois envahissant. Leurs colorations magnifiques et variées font penser à de mini carpes koi (avec le bonus qu'ils intéressent moins les hérons !). Ils sont d'ailleurs sélectionnés comme les carpes koi : pour être regardés d'en haut.

Le mâle se distingue au premier coup d'œil de la femelle par la forme et la taille de sa nageoire anale plus développée.

Au niveau de son comportement, ce poisson assez timide nécessite un bac bien planté lui rend sa hardiesse. Il est paisible en inter et intra spécifique.

Le Medaka fait partie de la famille des Nothobranchiidae. La reproduction se fait sur mop comme les killies. La femelle dépose les œufs collants qui sont ensuite faciles à récolter. Les transparents sont viables et les opaques ne sont pas fécondés.

Ils apprécient particulièrement la nourriture flottante, car c'est une espèce de surface.

Un exemple de biotope parfait, adapté à un petit jardin, voire un balcon. Attention, à noter qu'il existe un risque invasif de cette espèce exotique qui peut survivre dans nos climats.

Les Japonais ont des contenants adaptés, prévus à la base pour des nénuphars. Il est plus difficile de se procurer des pots étanches et de volume suffisant chez nous.

Quelques exemples d'installations



Pot de type asiatique versus modèle disponible en Europe à l'esthétique plus discutable.



Mon installation pour accueillir quelques Médakas

A consulter en cas d'intérêt : [Oryzias latipes - la Killi-fiche du KCF](#)



Hydrocharis morsus ranae

Au passage, j'en profite pour vous présenter une petite plante de surface très pratique pour les bacs de Medaka. J'ai découvert récemment cette espèce un peu entre le nénuphar nain et le limnobium.

Hydrocharis morsus ranae (Morène, petit nénuphar ou hydrocharis des grenouilles)

Les personnes intéressées peuvent se rapprocher de moi pour une bouture :)

Hydrocharis morsus ranae est indigène aux Pays-Bas et en Belgique et peut être trouvé dans les zones de rivières, les étangs de tourbe et les fossés. Son aire de répartition ne se limite pas à l'Europe, au Canada et aux Etats-Unis, elle est envahissante dans les lacs et les rivières depuis son introduction en 1932. L'hydrocharis est une plante flottante avec de petites feuilles rondes à réniformes qui ressemblent aux feuilles d'un nénuphar, mais en version miniature. *Hydrocharis morsus ranae* est dioïque et fleurit avec des fleurs femelles et mâles sur des plantes différentes. Les fleurs odorantes sont trifoliées, blanches avec un cœur jaune, et apparaissent de juin à début août. La reproduction se fait principalement par les turions (bourgeons végétatifs d'hiver). L'hydrocharis préfère un endroit ensoleillé dans une eau douce (pas trop calcaire) peu profonde, calme ou légèrement courante. La plante est en fait une annuelle, mais ses bourgeons d'hiver survivent sans problème à nos hivers. Dès que l'eau est suffisamment chaude, les bourgeons d'hiver apparaissent et une toute nouvelle plante se développe. L'hydrocharis est tolérante au vent marin, au sel et à la pollution atmosphérique et est très résistante aux maladies. ©<https://www.willaert.be/>



©<https://earthone.io/de>

Un petit retour sur la journée annuelle de pêche de la SAYE

Par Félicie Gisler

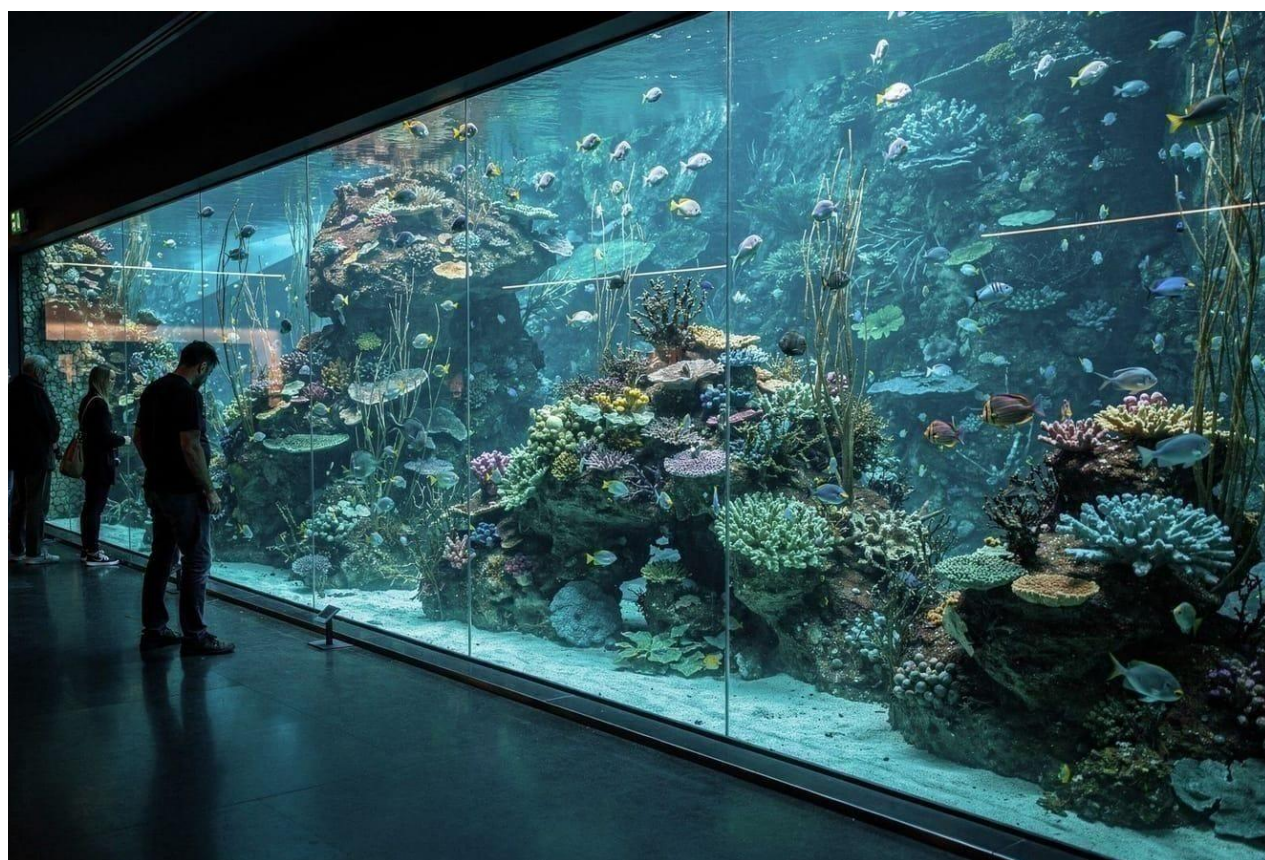
La SAYE organise chaque année un événement pour toute la famille (habituellement autour du 15 août). Une journée conviviale de pêche suivie d'une dégustation de truite à la pisciculture de Jougne dans le Jura français. A l'abri de la canicule, nous avons passé un très agréable moment de partage lors duquel les membres de la SAYE se sont transformés en patients instructeurs de pêche pour le plaisir des enfants présents.

L'événement est ouvert à tous, n'hésitez pas à vous joindre à nous l'année prochaine.



Merci pour votre lecture et de votre intérêt pour le petit journal ! N'oubliez pas que ce journal est le vôtre, vous pouvez en tout temps me contacter sur aquafel@gmail.com pour y relater votre propre expérience !

Je suis également très preneuse de toute suggestion.



Après 3 ans de modernisation, l'aquarium de Berlin à réouvert ses portes en 2026.